Extrait du Le Vénissian

https://levenissian.fr/au-nom-de-la-culture

PALESTINE

au nom de la culture

- Vénissieux -

Date de mise en ligne : samedi 30 juillet 2011

Copyright © Le Vénissian - Tous droits réservés

mercredi 27 juillet 2011
Appel au secours du Théâtre de la Liberté de Jénine situé dans le camp de réfugiés

Depuis maintenant presque 10 ans l'association Jénine-Vénissieux soutient le centre scolaire et le centre de loisir du camp de Jénine. Aujourd'hui il faut aussi soutenir le théâtre de la Liberté de Jénine
Quand on connait l'importance qu'ont les palestiniens pour la culture et la scolarité, on mesure une fois de plus l'acharnement sans limite des israéliens contre ce peuple.
Le gouvernement israélien ne recule devant aucune sale besogne. La spoliation des terres ne lui suffit pas. Les emprisonnements, les meurtres par des snipeurs ne lui suffisent pas. La destruction des champs d'oliviers ne lui suffit pas. La construction du mur ne lui suffit pas. L'humiliation quotidienne des palestiniens ne lui suffit pas. Il veut anéantir le peuple palestinien.
Cela passe aussi par la destruction des lieux de culture. Il ne faut pas les laisser faire. La réaction doit être internationale.

Notre soutien est total, nous pouvons leur faire passer vos messages de solidarité.

Jeninevénissieux69@orange.fr}

04.46 (gmt+2), July 27, 2011
"Les forces spéciales de l'armée israéliennes ont attaqué le Théâtre de la Liberté, situé dans le camp de réfugiés de Jénine, ce mercredi matin à 3 H 30. Ahmed Nasser Matahen, étudiant technicien qui garde le théâtre la nuit, a été réveillé par d'énormes blocs de pierre lancés contre la porte du théâtre. En ouvrant cette porte, il s'est trouvé face à une soldatesque lourdement armée et masquée, entourant le théâtre. "Ils m'ont dit de lever les bras et m'ont obligé à baisser mon pantalon. J'ai pensé que mon heure était venue et qu'ils allaient me tuer. Mon frère se trouvait à côté de moi, menotté." Pendant ce temps, le directeur en charge de la location des lieux, Adnan Naghnaghiye, était arrêté et emmené vers une destination inconnue, ainsi que Bilal Saadi, un des membres du Conseil d'administration du Théâtre. "Quand le directeur général du théâtre, le Britannique, Jacob Gough, et son co-fondateur, le Suédois Jonatan Stanczak, sont arrivés sur les lieux, ils ont été obligés de rester sans bouger aux côtés d'une famille palestinienne avec ses 4 enfants, entourés d'une cinquantaine de soldats israéliens armées de pied en cape. Jonatan indique : "Quand nous avons essayé de leur dire qu'ils étaient en train d'attaquer un lieu culturel et d'arrêter les animateurs du Théâtre, ils nous ont menacés de nous rouer de coups. J'ai essayé de joindre l'administration civile de l'armée mais on m'a raccroché au nez".
Cette attaque signe l'assassinat de Juliano Meir Khamis. Présenté par Israël comme l'oeuvre d'extrémistes palestiniens, ses véritables commanditaires viennent de se démasquer.
(Traduit par CAPJPO-EuroPalestine)

Copyright © Le Vénissian